

VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 27

12^{ème} BRIGADE INTERNATIONALE

30 mars 1937

Les "23 bons conseils..." de Franco, Hitler et Mussolini aux mauvais miliciens...

Milicien, si tu veux aider le fascisme, voilà ce qu'il faut faire:

1. Encourage la désertion.
2. Fuis quand nous avançons.
3. Laisse rouiller ton fusil et tes armes ou efforce-toi de les abîmer pour les rendre inutilisables. Gaspille les munitions en les laissant traîner ou en tirant inutilement, sans but sérieux.
4. Grogne constamment contre tout.
5. Parle toujours de la relève, surtout dans les moments où elle n'est pas possible.
6. Si un responsable te commande, ne refuse pas mais arrange-toi pour ne pas exécuter l'ordre.
7. Démontre, par des arguments à allure stratégique, que les officiers antifascistes sont mauvais ou incapables et qu'ils font tuer inutilement les miliciens.
8. Fais courir des faux bruits.
Raconte, par exemple, que dans l'Etat-Major de l'Armée Populaire, il y a des fascistes; cela paraît bête, mais ça peut prendre et ça jette le trouble.
9. S'il manque du vin à l'ordinaire, dis que c'est l'Etat-Major ou l'Intendance qui l'on gardé pour... se saouler.
10. Trouve tous les arguments défaitistes possibles pour démontrer que ton Bataillon peut tenir mais non avancer.
11. Sème la discorde entre miliciens de différents partis du Front Populaire ou de différentes nationalités.
12. Dénigre constamment les soldats espagnols auprès des miliciens internationaux car ainsi tu empêches la cohésion des forces antifascistes.
13. Raconte que tous les miliciens d'origine française, anglaise ou autre sont obligés de retourner chez eux en raison de récents décrets.
14. Proteste contre le manque de nourriture, même si elle est abondante, et contre la qualité, même si elle est bonne. Au front, tout ne peut être parfait et, par conséquent, tu peux trouver des prétextes pour soulever le mécontentement.
15. Saoule-toi quotidiennement.
Fais mieux encore, pousse tes camarades à la boisson. Procure-leur de l'alcool en quantité pour les rendre inconscients.
16. Quand tu changes de linge, jette le linge sale au lieu de le récupérer pour le

faire laver et déchire tes habits pour en avoir d'autres car ainsi tu appauvris l'Armée Populaire.

17. Si tu es dans un service où il y a des autos, camions ou motos, efforce-toi de gaspiller l'essence par des voyages superflus. Prends le plus gros camion pour transporter un homme ou un petit paquet ou pour te promener.

18. Sois le plus sale possible pour donner le mauvais exemple et pour que la vermine s'installe, ce qui créera des difficultés.

19. Pour faire repérer les lignes antifascistes, allume des feux le plus possible.

20. Bavarde à tort et à travers à n'importe quel sur nos positions au front.

21. Pour faciliter le travail des espions fascistes, marque dans ta correspondance le lieu où tu te trouves, l'indication de ton unité et divers autres renseignements.

22. S'il y a une section disciplinaire pour les "Mauvais miliciens", efforce-toi de leur

donner cigarettes, vin, etc., dont ils sont privés. Fais-toi leur avocat auprès des autres miliciens en prétendant qu'ils ne sont pas coupables.

23. En un mot, fais l'inverse de ce qu'on te commande, mais, si possible, sans en avoir l'air.

Ainsi, le fascisme pourra résister à l'Armée Populaire.

Signé: **HITLER, FRANCO, MUSSOLINI**

Camarades! Miliciens antifascistes dignes de ce titre glorieux! Vous savez à présent comment veut travailler l'ennemi dans nos rangs et tu sais ce qu'il te reste à faire.

Et toi, camarade, qui a pu tomber inconsciemment dans une de ces fautes favorables au fascisme, tu dois réparer ton erreur et te corriger.

Vive l'Armée Populaire forte, disciplinée, fraternelle, victorieuse!

JEAN BARTHEL

(De «Notre Combat» nous reproduisons.)

NOS INFORMATIONS

Malgré que les démocraties européennes nous abandonnent guerre à mort à l'Italie de Mussolini.

Par les déroutes subies dans le front de Guadalajara et dans le front de Pozoblanco, la vile et criminelle vengeance de l'aviation fasciste a bombardé quelques villages dans défenses, en causant de nombreuses victimes innocentes.

Dans le front d'Andalousie, les troupes de Queipo, avec les soldats italiens et allemands, subissent une terrible déroute.

Bergonzoli destitué de son commandement. On met à sa place le général Franco.

On a confirmé la nouvelle de la substitution de Bergonzoli à la suite de la déroute que celui-ci a eue dans le front de Guadalajara. On lui avait donné ce commandement sur Madrid, pour s'être montré très brave à Addis Abeba. On dit que les nouvelles opérations qu'on prépare seront dirigées par Franco. C'est pour cette

raison qu'on veut élever le moral des troupes nationalistes. Dans les cercles militaires Français la nouvelle a été accueillie avec indifférence.

D'accord avec Mussolini.—Les volontaires italiens et allemands resteront en Espagne.

Il semble que Mussolini s'oppose pleinement que ses "volontaires" sortent d'Espagne.

UNION, AUTORITÉ ET DISCIPLINE

Ce sont les choses uniques pour vaincre le fascisme traître qui met en jeu tous les moyens pour se faire propriétaire d'une patrie qui sait secouer le joug oppresseur et tyrannique d'une monarchie caduque et d'une dictature criminelle. Si notre armée continue le chemin tracé; elle ne laisse ni trêve ni repos à l'ennemi; si à l'arrière on laisse les préoccupations à ceux qui combattent; notre triomphe sera imminent. Et

pour cela il faut que nous obeissons a une discipline, a une seule voix, qui ne peut être que celle du commandement, qui joue la plus grande responsabilité dans ces moments ci.

La situation internationale est grave.

Le gouvernement soviétique demande dans une énergique note l'envoi d'un comité d'information en Espagne.

L'Italie, dit la note, a envoyé des troupes en Espagne, et violant l'embargo sur les armes.

Le délégué italien, annonce que son gouvernement proteste, contre la manière de faire de la Russie.

Le Russie propose l'envoi en Espagne de nouveaux délégués, pour s'assurer de la véritable situation de ce pays et aussi pour connaître le nombre exact d'Italiens qui luttent avec les rebelles espagnols, et si ces forces sont uniquement de l'armée régulière italienne.

Cette note se termine avec violence, disant que l'Italie a envoyé des troupes en Espagne après le 20 février et en même temps, violant l'embargo sur les armes.

L'Ambassadeur russe ajoute que ces violations créent une "situation dangeuseuse".

L'Ambassadeur d'Italie Grandi, conteste cette note du représentant russe et dit "cette note provocante sera contestée par le gouvernement italien de la manière qui lui convient".

Grande offensive sur le sud.

Nos forces se lancent à l'attaque, avec héroïsme et avancent sur plusieurs kilomètres.

L'aviation loyale coopère efficacement.

Au commencement de la journée d'hier nos troupes ont déclenché une forte attaque et avancèrent de trois kilomètres sur le village Alcarazijos. Nos escadrilles aidèrent nos soldats dans cette avance et surprirent les rebelles par la soudaineté de cette offensive, en premier lieu sur la route Villaberta disseminant l'adversaire. Cette avance signifie la vaillance de notre Armée Populaire, qui attaqua avec un grand courage.

Cinquante avions républicains lancent plus de quatre-cents bombes et mitraillent l'ennemi a Hontanar de Cogollo.

L'impression des pilotes est, qu'ils ont causé des fortes pertes a l'ennemi.

Un appareil de chasse surprit un hydravion fasciste tentant de bombarder deux de nos destroyers, se mit a sa poursuite mais "l'hydro" volant au ras de la mer s'enfuit precipitamment.

Nos batteries antiaériennes ont abattu trois appareils ennemis

Le pilote d'un de ces appareils, qui tomba sur les lignes républicaines, était de nationalité allemande.

NOTRE AVIATION A BOMBARDÉ EFFICACEMENT LES POSITIONS FAC-TIEUSES DE HUESCA

Service de reconnaissances sur le secteur du Centre

Hier les positions ennemies de Huesca ont a été bombardées efficacement. Sur le secteur du Centre, services de reconnaissance.

Les escadres loyales bombardent efficacement des concentrations ennemies.

L'ennemi a subi des grandes pertes.

Quelques escadres d'aviation de nos terrains les plus prochains au front d'Aragon se sont envolées hier soir, et on fait a l'ennemi beaucoup de pertes. Ils retourneront a leurs bases sans incident.

Le problème espagnol après neuf mois de guerre civile

Nous reproduisons cet article de Pietro NENNI qui a été publié dans la Presse antifasciste étrangère, par l'interet et la clarté avec lesquels se situe le procès espagnol devant le regard extérieur.



Avant l'attaque de Palacio Ibarra

Après huit mois de guerre civile les principaux angles du problème espagnol sont encore les memes. C'est a dire que l'avenir politique et social d'Espagne reste complètement perpétué au dénouement de la guerre. Un élément nouveau s'est placé, nous pouvons dire, sur le premier plan: La lutte pour l'indépendance de l'Espagne.

Dans le discours prononcé a Valence par le Président de la République, monsieur Azaña, lequel sortait d'un long silence, il a souligné avec force et énergie ce caractère de la guerre "guerre d'invasion", il a dit, attaque directe a l'indépendance d'Espagne. Avant le Président de la République, les partisans ouvriers d'ici spécialement le Parti Socialiste, le Parti Communiste et les Jeunesses Socialistes Unifiés, avaient déjà souligné le caractère antinational de l'aventure de Franco.

Aujourd'hui tout le monde ici est tout a fait convaincu a ce que la guerre porte d'implicité dans son développement non seulement le régime politique et social d'Espagne, mais aussi l'existence du pays dans son caractère de nation indépendante.

Les événements présents en Espagne confirment que pour les grandes masses de la population, pour la grande masse du peuple, il n'y a qu'un moyen pour défendre la patrie, qui est celui de lutter contre les capitalistes, les propriétaires, les cléricaux, les fascistes et les réactionnaires de leur propre patrie. Il est possible que dans la pensée de celui-ci ou d'un autre politique exista le propos d'éloigner l'Espagne révolutionnaire, de l'émancipation sociale en faisant converger les efforts contre l'ennemi national.

Mais cet ennemi n'est pas une entité métaphysique ou abstraite. A côté de Hitler et Mussolini il y a des espagnols. Derrière Franco il y a des classes et des intérêts nettement définis, nettement incarnés par tel parti politique ou par telle autre catégorie sociale. Si le Front Populaire de Madrid est plus grand depuis que l'intervention étrangère fasciste mis en péril l'existence de l'Espagne, indépendante en même temps, et pour les mêmes raisons le caractère criminel de l'aventure fasciste a été fortement détaché aux yeux des masses avec cette conséquence: que l'abîme qui sépare l'Espagne populaire de l'Espagne monarchique et cléricale et fasciste est très grand.

De telles façons qu'on peut dire comme aux premiers jours de la guerre que l'Espagne populaire a perpétué sa révolution démocratique et sociale au sens de l'indépendance du pays. Ce fut un travail très difficile pour faire comprendre a quelques zones qui ne sont pas encore persuadées de l'heure ou nous sommes, que c'est l'heure subordonnée au caractère de la révolution

democratique et sociale au caractère de la guerre.

Actuellement le jeu est clair et presque toutes les cartes sont sur la table. L'Espagne populaire qu'a-t-elle besoin pour vaincre? Il est nécessaire qu'elle s'applique absolument à la politique que le gouvernement a tracé dans ses lignes directrices: Unir l'Armée, supprimer les colonnes qui obéissent aux disciplines particulières, cautionner la production, renforcer la discipline, tout a fait dans l'échelle militaire et dans la civile et rétablir dans tout, l'esprit de responsabilité et d'autorité. Ceci dépend d'Espagne, de son Gouvernement et de son peuple. L'Espagne populaire, son Gouvernement, son peuple, sont sur la marche dans cet aspect en soupesant une pour une toutes les difficultés et en réduisant toutes les résistances antérieures.

Mais l'Espagne populaire nécessite encore une autre chose. Si elle n'avait à lutter qu'avec l'Espagne de Franco, c'est à dire avec l'Espagne réactionnaire, il y a longtemps qu'elle jouirait des enchantements de la paix. Mais elle a en face le fascisme international, elle a besoin de lutter contre Mussolini et Hitler. Il est nécessaire de la défendre, contre le fascisme international.

Une image à revoir

A ceux des sanitaires tombés pour notre liberté. A tous ceux qui connurent Algora, a tous ceux qui demain reverront Algora je veux citer un homme, qui savant, fut milicien aux premières heures de la Révolution; qui fut et reste le héros et le sauveur d'un groupe d'hommes qui comptant leurs cartouches, luttèrent pour leurs idées, et pour protéger les camarades blessés et nos morts; ce camarade est aujourd'hui médecin chef de la 44ème Brigade.

Décrire ces deux yeux pétillants, son crâne luisant et son sourire même dans les tracas; ce corps petit et rable, vetu couleur de terre nous rappelle l'image admirée de Carlos Diez, Carlos tout court comme l'appelaient mes camarades, qui viennent dans cette page d'histoire révolutionnaire doivent dire aux autres, comment à la nuit et seul il partit à 7 kilomètres d'Algora, chercher les munitions nécessaires à défendre ce village qui nous laissait dans l'auxiété avec la lourde tâche de lutter à 150 contre 800 pour protéger 45 de nos camarades blessés et morts, Carlos Diez partit non sans émotion me confiant sa tâche; il partit les sanglots dans la gorge en nous embrassant, cela au milieu des rales et des figures haïes de nos blessés il partit à la lueur de bougies fumeuses pour nous revenir le lendemain avec l'espoir et les transes de la



La mitraille se repuse après la prise du château

victoire. Ceux qui le revirent n'eurent que leurs yeux pour parler, et leurs yeux disaient: Merci, merci, après s'être battu comme les braves, merci après avoir vu tomber les meilleurs de leurs camarades; merci pour avoir sauvé ces fiers et ses morts, qui ne devaient pas être les fascistes. Carlos, à son retour, comprit vite qu'il était arrivé à temps; le double des blessés, le double de morts de la veille, Carlos revenu avec lui la victoire et beaucoup des autres choses. Vous qui retournez et ferez *Votu Algora* après cette belle victoire que vous venez de remporter écrivez d'Algora les autres pages manquantes à ce livre du Bataillon André Marty et révisez ceux qui sont tombés et se sont battus pour notre liberté, à tous pour les libertés de nos camarades espagnols. Revisez l'image de celui qui a sauvé le restant des camarades qui représentaient André Marty et le peuple de Paris et la France. Nous devons beaucoup à Carlos Diez. Je dois à Carlos Diez la plus belle leçon de courage et d'abnégation révolutionnaire, faire revenir ce camarade c'est insulter aux défaillants l'atout de la victoire finale, du soleil d'une chère liberté.

ARMAND

Ex infirmier chef du Bataillon
André Marty.

La disciplina en la Batería

Constantement, tanto en las columnas de los periódicos como en mítines, se habla de la disciplina que debe tener todo combatiente. Esto ha hecho que hoy nos encontremos con un ejército fuerte, preparado y capacitado, factores que, unidos a la consigna de "Mando único", hace que nuestro Ejército sea el Ejército de la Victoria.

Hay una parte de nuestro Ejército que desempeña una de las misiones más impor-

tantes en esta lucha contra el fascismo invasor. Esta es la Batería Antiaérea. Todos los camaradas que están en las baterías tienen que desarrollar un trabajo técnico, rápido y disciplinado, obedecer rápidamente a la voz de mando, comprender que cada hombre es una pieza más del cañón. Si a la presencia de aviones el camarada se distrae, mira el paso del avión, entonces viene la catástrofe, el tiro no es seguro, el piloto se da cuenta de esta anomalía y pasará sobre nosotros, ametrallándonos. La batería la hace buena el hombre. Cada uno tiene su cometido dentro de la misma y no debe ni tiene por qué esperar que le digan lo que tiene que hacer: procurar que esté todo limpio y engrasado, en condiciones de que en cualquier momento que el capitán pase una revista, esté todo el material cuidado, como si fuera un miembro más de nuestro cuerpo.

Los ratos que tenga libres los dedicará al aseo personal y a la cultura, capacitarse y ayudar a la educación política del camarada que no sepa qué es lo que está defendiendo, por qué está luchando y hacer ver qué es lo que pretende el fascismo en el Mundo. En todas las baterías debe crearse rápidamente el grupo de S. R. I. y hacer un grupo de stajanovistas, para ver quién trabaja más y mejor; de esta forma toda batería será modelo de organización y disciplina y dará todo el rendimiento que debe dar a la causa.

M. OTERO

Attention

Le fascisme compte sur toutes les armes pour lutter contre les troupes populaires espagnols contre la classe ouvrière du monde entier.

A Madrid, De la Roque, Franco et consort, pay des gens pour démoraliser nos camarades et de les faire rapatrier, quelques camarades se sont laissés prendre à de telles manœuvres, cela nous autorise à dire que le fascisme international fait tout son possible pour démoraliser notre Colonne Internationale, mais cela ne se fera pas car nos camarades sont conscients de leur devoir, ils sont venus pour aider la République du Front Populaire Espagnol à vaincre le fascisme international, et ne laisserons pas tromper.

Par votre courage et votre volonté vous avez réussi à arrêter le fascisme vous contribuerez à le combattre jusqu'à son extermination complète.

Camarades: combattez le fascisme dans les villes comme vous le faites au front.

COURS D'ESPAGNOL

(Suite.)

Tableau des Déclinaisons. Avec l'article définit:

SINGULIER

Masculin:

Nom.: *el amigo* — l'ami.
Gen.: *del amigo* — de l'ami.
Dat.: *al amigo* — à l'ami.
Acc.: *al amigo* — l'ami.

Féminin:

Nom.: *la madre* — la mère.
Gen.: *de la madre* — de la mère.
Dat.: *a la madre* — à la mère.

FÉMININ

Singulier:

Nom.: *Aquella mujer* — cette femme-là.
Gen.: *De aquella mujer* — etc.
Dat.: *A aquel hombre* — etc.
Acc.: *A aquella mujer* — etc.

Pluriel:

Nom.: *Aquellas mujeres* — ces femmes-là.
Gen.: *De aquellas mujeres* — etc.
Dat.: *A aquellas mujeres* — etc.
Acc.: *A aquellas mujeres* — etc.

MASCULIN

Singulier:

Nom.: *Mi (tu, su)* — primo mon (ton, son).
Gen.: *De mi primo* — cousin.
Dat.: *A mi primo* — etc.
Acc.: *A mi primo* — etc.

Pluriel:

Nom.: *Mis (tus, sus)* — primos mes (tes, ses).
Gen.: *De mis primos* — cousins.
Dat.: *A mis primos* — etc.
Acc.: *A mis primos* — etc.

VOCABULAIRE

El mundo — le monde.
La tierra — la terre.
El cielo — le ciel.
El sol — le soleil.
La luna — la lune.
Las estrellas — les étoiles.
Las nubes — les nuages.
El calor — la chaleur.
El frío — le froid.
El invierno — l'hiver.
El verano — l'été.
El país — le pays.

La ciudad — la ville.
La calle — la rue.
El ruido — le bruit.
La tranquilidad — la tranquillité.
La ventana — la fenêtre.
La puerta — la porte.
El sueño — le rêve, le sommeil.
La muerte — la mort.
Hermoso-a — beau, belle.
¿Quién? — qui?
Ama — il aime.
Aman — ils aiment.
Quiere — il aime, il veut.
Quieren — ils aiment, ils veulent.
Veo — je vois.
Cuanto-a — combien.
Llama — il appelle.
Imagen — image.
Las legumbres — les légumes.
Las frutas — les fruits.
Las alubias — les haricots.
Las lentejas — les lentilles.
Las patatas — les pommes de terre.
La coliflor — le chou fleur.
El alcachofa — l'artichaut.
La lechuga — la salade, laitne.
La berza — le chou.
La manzana — la pomme.
La pera — la poire.
La naranja — l'orange.
El limón — le citron.
El melocotón — la pêche.
El albaricoque — l'abricot.
El postre — le dessert.
Los pasteles — les gâteaux.
Los caramelos — les bombons.
Grande — grand.
Petit — pequeño.
Joven — jeune.
¿Qué? — que?
¿Por qué? — pourquoi.
Porqué — le pourquoi.
Porque — parce que
Donde — où.
Muy — très.
También — aussi.
Poco — peu.
Los árboles — les arbres.

Exercice à copier plusieurs fois—Ejercicio a copiar varias veces.

El padre ama al hijo — El sueño es la imagen de la muerte — Mi prima es la amiga de tu hermana — Aquella casa tiene dos ventanas — Yo no veo a mis compañeros — ¿Tuvistes las municiones? — Las ciudades de este país son grandes — Las casas de la ciudad son pequeñas — Las mujeres aman a los ni-



—Eh bien! puisque c'est comme ça, à partir de maintenant, ça va changer, je vais me mettre à réarmer!

ños — Estas pistolas pequeñas son hermosas — Los niños son pequeños — ¿Quién llama a la puerta? — El centinela es joven — Los hombres son valientes — El mundo es hermoso — Aquel castillo es viejo — Hay tranquilidad en el frente — La ventana es pequeña, pero (mais) la puerta es grande.

Humour des tranchées

JEAN.—Bonne nouvelle les gars!... Nos camarades se sont emparés de plusieurs camions fascistes contenant des armes des munitions et des vivres.

PAUL (parlant des tracts lancés par les avions fascistes en rappelle les passages suivants).—"Volontaires de la Colonne Internationale, rendez-vous avec vos armes, ou vous aurez la tête coupée". Ah, les salauds!

JEAN (qui est le rapporteur des bonnes nouvelles et, en même temps, le bout en train de la compagnie, répond sans détour). Pourquoi les fascistes ne nous invitent-ils pas à nous rendre avec leurs armes, en attendant nous leur coupons les vivres! Ah...

(Le "Rôdeur".)

HAUTE NAVIGATION



—Ça dérape, par ici!

—Oui, c'est parce qu'il a plu!

DIANA. Artes Gráficas.—Larra, 6.—Madrid.